

L'INTERVENTION DE LA RUSSIE EN SYRIE CONTRE LE TERRORISME

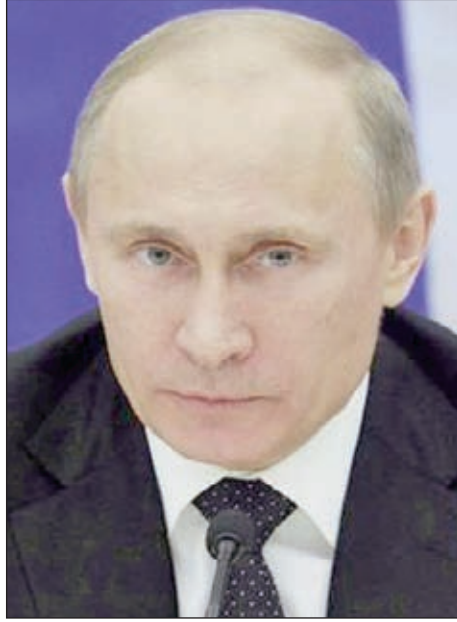
La fin de l'hégémonie américaine

Pour la première fois, l'armée russe intervient en dehors de ses frontières dans la lutte contre le terrorisme en Syrie, sur demande du président Bachar al Assad, à travers des frappes aériennes contre Daesh ou l'Etat islamique (EI) et d'autres groupes terroristes.

Cette intervention directe marque la fin du monde unipolaire qui, depuis 1990, avec la chute de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), a fait des Etats-Unis l'unique superpuissance qui a régenté le monde à sa guise.

Le 28 septembre, le président Vladimir Poutine a souligné, dans un discours historique, à la tribune de l'assemblée générale de l'ONU : «Après la fin de la guerre froide et la mise en place d'un ordre mondial unipolaire, certains pays ont décidé d'agir sans l'aval de l'ONU», bien que le gouvernement russe s'est déclaré pour «un monde véritablement multipolaire, sans hégémonie».

Mais «ceux qui se sont retrouvés au sommet de cette pyramide ont eu la tentation de penser que s'ils étaient si puissants et exceptionnels, qu'ils savaient par conséquent mieux que les autres ce qu'il faut faire», a-t-il poursuivi. «Je suis



Vladimir Poutine.

déclenché l'utilisation de forces extérieures et la guerre civile de la Syrie.»

Thierry Meyssan révèle, lui, que «la découverte de réserves de gaz en Syrie plus importantes que celles du Qatar» a provoqué une guerre contre la Syrie.

«Les gouvernements français, états-unien, britannique et israélien ont conclu une alliance pour détruire la Syrie et voler son gaz» alors que Damas a signé, en



Barack Obama.

d'extrémisme et toutes les autres formes d'extrémisme. Pendant des décennies, nous avons à tort fait une différence entre ces deux formes.

Au nom du multiculturalisme, nous avons toléré et même salué des idées, un modèle de comportement et l'activité d'organisations qui semaient la division et l'intolérance», a souligné le chef de la diplomatie britannique.

Cet aveu de Londres, où est né le mouvement des Frères Musulmans (premier mouvement islamiste) indique bien que «La Mecque» des islamistes a compris que le vent a tourné et qu'il ne pourra plus laisser les groupes terroristes déstabiliser des pays souverains.

La City qui a un bon flair pour les affaires a bien senti que le temps où l'axe Londres-Washington-Tel Aviv décidait de tout ce qui était bon ou mauvais au Moyen-Orient a pris fin.

La preuve de l'échec du GMO est apportée par le revirement de la position américaine sur la Syrie, confirmé à la réunion internationale de Vienne qui a pris fin par un accord sur l'unité territoriale de la Syrie.

Selon le secrétaire d'Etat John Kerry, «les participants à la réunion ont convenu de considérer l'unité de la Syrie, son indépendance, son intégrité territoriale et son aspect laïc comme «principaux» et d'accélérer les efforts diplomatiques en vue de mettre fin à la guerre». «Nous avons convenu de lutter contre Daesh et contre les autres réseaux terroristes», a-t-il assu-

Par Houria Aït-Kaci

pas été retenu et il appartient au peuple syrien d'en décider.

L'échec du GMO, s'il est avant tout le résultat de la résistance des peuples et des forces armées des pays ciblés, il faut aussi souligner que ce résultat a pu être obtenu grâce au soutien qui leur a été apporté par des pays comme l'Iran et la Russie, bien qu'eux-mêmes subissant les sanctions occidentales. Cette résistance a pu ouvrir la voie aujourd'hui à une nouvelle donne en Syrie qui permet de modifier les rapports de force dans la région, en obligeant les Etats-Unis et leurs alliés à revoir leur copie.

L'implication de la Russie en Syrie : premier rayon d'espoir

Entamées le 30 septembre, les frappes russes contre les groupes terroristes en Syrie, à la demande du président Bachar al-Assad, ont, après un mois, réalisé 1 391 sorties qui ont détruit 1 623 sites des terroristes, 786 camps et bases, 249 postes de commandement et de télécommunications, 371 points d'appui des terroristes ainsi que 35 usines et ateliers de fabrication de munitions et 131 dépôts de munitions et de combustible, selon les sources militaires russes. Le 7 octobre, les tirs de missiles contre des sites de l'EI à partir de navires russes situés en mer Caspienne (sur une distance de 1 500 km), atteignant leurs cibles avec précision, ont surpris tout le monde.

En même temps, l'armée syrienne continue son offensive et libère des agglomérations sous contrôle de l'EI, qui regroupe 40 à 50 000 hommes et subissant plusieurs pertes. Sous les feux russes, plusieurs terroristes quittent la zone des hostilités ou s'apprêtent à le faire pour se rendre en Irak, en Libye, au Yémen. Dans ce dernier pays, quatre avions de ligne turcs, qataris et émiratis, embarquant 500 terroristes de Daesh sont arrivés à l'aéroport d'Aden, via la Turquie, a révélé le porte-parole de l'armée syrienne.

Par contre, la fuite vers l'Irak sera désormais difficile après l'autorisation que ce pays vient d'accorder à la Russie pour mener des frappes sur le territoire irakien contre les terroristes de l'EI qui s'enfuient de la Syrie vers l'Irak.

Ce qui permettra également de couper les voies utilisées pour approvisionner les terroristes syriens depuis l'Irak, selon un député irakien, qui reconnaît que le centre d'information conjoint à Bagdad regrou-

La preuve de l'échec du GMO est apportée par le revirement de la position américaine sur la Syrie, confirmé à la réunion internationale de Vienne qui a pris fin par un accord sur l'unité territoriale de la Syrie. Selon le secrétaire d'Etat John Kerry, «les participants à la réunion ont convenu de considérer l'unité de la Syrie, son indépendance, son intégrité territoriale et son aspect laïc comme «principaux» et d'accélérer les efforts diplomatiques en vue de mettre fin à la guerre».

convaincu qu'en agissant ensemble, nous rendrons le monde plus stable et plus sûr, en évitant une confrontation globale», a souligné Poutine, pour qui «le maintien de la paix reste la priorité».

L'intervention de la Russie pour soutenir son allié syrien a été ressentie comme un espoir de paix par les peuples de la région du Moyen-Orient et Afrique du Nord, qui subissent le diktat des groupes terroristes, exécutants du plan américain du Grand Moyen-Orient (GMO) de G. Bush, visant à démembrer les pays de la région par un «chaos constructeur», qui en réalité recouvre un pillage pur et simple des ressources pétrolières et gazières de la région et un redécoupage géopolitique en faveur d'Israël pour demeurer l'unique puissance dominante.

Échec du GMO

Le conflit en Syrie, ayant surgi à la faveur du «Printemps arabe» en 2011, a comme soubassement essentiel la lutte pour le contrôle des richesses pétrolières et gazières de ce pays, comme le soutiennent plusieurs analystes. Selon Valentin Vasilescu : «L'unique objectif de Washington en Syrie est de destituer Bachar al-Assad et de le remplacer par une marionnette américaine capable de mettre en œuvre le plan de Qatar Petroleum (soutenu par l'Arabie Saoudite, le Qatar, la Turquie et les Etats-Unis), pour remplacer le russe Gazprom sur le marché européen du gaz naturel et du pétrole brut. C'est l'opposition de Bachar El-Assad à ce plan qui a

2013, des contrats avec des entreprises russes pour l'exploitation future de ces réserves.

Le «Printemps arabe», qui a surfé sur les aspirations aux changements des peuples arabes, devait substituer aux gouvernements autoritaires, laïcs, nationalistes, des gouvernements islamistes dirigés en sous-main par l'empire anglo-américain. Ses objectifs n'ont pas été totalement atteints tout comme le GMO, malgré le nombre élevé de victimes, de destructions, n'a pas réussi à démembrer les Etats nationaux pour les remplacer par des entités confessionnelles (sunnites, chiites, kurdes) qui, curieusement, excluent les chrétiens.

Ils étaient poussés à l'exil massif, comme pour expurger le Proche-Orient de toute présence chrétienne, témoin historique gênant pour la nouvelle carte géopolitique.

Le «chaos constructeur» qui a servi aux groupes terroristes pour occuper certaines régions en raison du vide laissé par le départ des anciennes autorités a bénéficié de la confusion créée autour des revendications démocratiques et sociales légitimes des peuples et leur récupération par les islamistes qui se tenaient prêts à être débarqués des capitales occidentales, telles que Londres, pour prendre place au sommet d'un nouvel Etat islamique.

Londres vient justement de faire son mea culpa, en avouant avoir fermé les yeux sur les activités des groupes extrémistes. «Nous avons reconnu à contre-cœur le lien entre une forme agressive

Le retour en force de la Russie sur la scène proche-orientale confirme la fin de l'hégémonisme américain dans cette région et dans le reste du monde. Les Etats-Unis doivent désormais composer avec d'autres grandes puissances qui ont émergé au cours des deux dernières décennies, après un règne sans partage depuis l'effondrement du bloc soviétique en 1990 et la fin de la Guerre froide.

ré.

Un accord a été également trouvé pour réunir le gouvernement syrien et l'opposition en vue d'engager un processus politique pour parvenir à un compromis et à des élections avec la participation de tous les Syriens et sous observation des Nations unies.

Cependant, le départ du Président Assad comme préalable à toute solution politique, revendiqué par certains pays, n'a

pant la Russie, la Syrie, l'Irak, et l'Iran fournit «des renseignements très importants».

Le président Poutine a affirmé, dès le début des opérations, que l'aviation russe n'attaque que les groupes terroristes en Syrie, accompagnant les offensives terrestres des troupes syriennes pour anéantir l'EI avant de revenir à une solution politique.

«Nous partons du fait que sur la base de la dynamique positive obtenue lors des

Photos : DR